

ÉPATEZ LA GALERIE!

LA GALERIE,
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

DE NOISY-LE-SEC

Entrée libre

Exposition

24 avril – 11 mai 2024



ÉPATEZ LA GALERIE!

Chaque année, La Galerie propose une exposition de restitution des projets artistiques et pédagogiques menés par des artistes avec des habitant-e-s de Noisy-le-Sec et au-delà.

Cette saison, ce sont les artistes Sarah Nefissa Belhadjali, Réda BousSELLA, Charlotte El Moussaed, Cécile Hadj-Hassan, Loreto Martínez Troncoso, Laure Wauters, La Martiennerie, Rotolux Press, et l'association Formes & fonctions qui ont imaginé les visites des expositions et les ateliers, en dialogue avec l'équipe de La Galerie et les structures partenaires. Du format le plus court (quelques heures) au projet le plus long (plusieurs mois), chaque proposition a été conçue de manière attentive à son contexte d'émergence, et en regard des expositions « Corps - poésie » de Tomaso Binga et « A7EBAK COME BACK » de Réda BousSELLA.

« Épatez La Galerie ! » témoigne de l'envie de revenir sur ces moments d'atelier autour de pratiques et d'univers artistiques variés, et de voir se déployer dans les espaces de La Galerie les travaux qui en sont issus. C'est l'occasion de mettre en lumière, le temps d'une exposition, ces activités quotidiennes du centre d'art.

« Épatez La Galerie ! » s'inscrit dans le Projet Éducatif Global initié par la ville de Noisy-le-Sec, dont la finalité est de mettre en œuvre la politique éducative du territoire. Il vise à accompagner les bébés, les enfants et les jeunes, en prenant en considération les différents temps de la vie : temps familial, scolaire, périscolaire, libre, vacances et vie quotidienne. Cette exposition témoigne également de l'engagement de la ville à œuvrer en faveur de l'accessibilité à l'éducation artistique et culturelle, distingué cette année par l'obtention du label 100% EAC par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Vous trouverez dans ce livret une sélection des projets menés cette saison 2023-2024. Nous avons souhaité évoquer les envies fondatrices des projets, en retracer les processus créatifs, parfois en s'attardant sur des souvenirs, des moments fugaces, des paroles. En somme, nous avons souhaité partager ce qui reste d'intangible au côté des formes plastiques produites.

Les différents formats de visites et d'ateliers sont présentés à la fin de ce livret.



S'OUTILLER POUR FABRIQUER

Depuis 2023, des femmes bénéficiaires de l'épicerie solidaire Petite ruche et l'association Formes & fonctions construisent ensemble du mobilier en non mixité choisie. L'ambition partagée est de s'emparer d'un domaine, celui du bricolage, traditionnellement réservé aux hommes, dans une dynamique d'empuancement* et d'élargissement des perspectives professionnelles et personnelles.

Dernièrement, ce projet s'est enrichi de la participation d'élèves en design qui ont dessiné un ensemble de propositions de mobiliers. C'est à partir de ces premiers plans et maquettes que les designers en formation et les apprenties constructrices ont modulé usages et proportions des objets pour aboutir à du mobilier d'entrée, des modules de rangement pour chambre d'enfant ou encore une bibliothèque-chaise. Après ce temps d'initiation à la conception, les participantes ont joyeusement pris en main scies sauteuse, radiale et circulaire, perceuse-visseuse et autres outils de bricolage pour monter le mobilier voué à rejoindre leur intérieur.

*Ce terme est une traduction du concept anglophone d'*empowerment*. Il signifie l'épanouissement et le renforcement du potentiel d'une personne ou d'un groupe de personnes, et par là, de leur pouvoir d'agir.

Avec un groupe de femmes de la Petite ruche, épicerie solidaire de Noisy-le-Sec, les élèves en DN MADE Design d'objet de l'Institut Sainte-Geneviève à Paris et leurs enseignant-e-s Pauline Lequesne et Martin Lück par l'association Formes & fonctions, accompagnée par Ella Sinelle, set designer et constructrice et Alicia Zaton, artiste plasticienne et scénographe

Visite de l'exposition « Corps – poésie » de Tomaso Binga (16 déc. – 16 sept. 2023), par Laure Wauters



JEUX-MÊLÉS

Jimmy n'est pas un garçon. Jimmy est le nom d'emprunt de Princesse, benjamine d'une fratrie de sœurs à qui l'on interdit du jour au lendemain de sortir de leur maison. Pour contourner cette règle, Princesse se déguise en petit garçon. Princesse et Bianca Pucciarelli Menna ont cela en commun. Cette dernière utilise depuis les années 1970 un pseudonyme, Tomaso Binga, pour dénoncer les privilèges masculins dans le milieu artistique comme dans la société.

Jimmy et ses sœurs est une pièce de théâtre écrite par Mike Kenny et mise en scène par Odile Grosset-Grange qui décrit un monde où les hommes et les petits garçons sont les seuls autorisés à sortir à l'extérieur. Autour de cette pièce et de l'exposition « Corps - poésie » de Tomaso Binga, les équipes du Théâtre des Bergeries et de La Galerie se sont réunies pour élaborer un parcours d'ateliers autour de la différence de traitement entre les genres.

Sarah Nefissa Belhadjali, à la manière de Tomaso Binga, a proposé aux enfants présent-e-s d'éplucher des catalogues de Noël à la recherche de jouets dits « de filles » et « de garçons » afin de créer par le collage un jouet hybride et mixte, puis d'inventer un conte autour de celui-ci.

Marie-José Rajca, bibliothécaire jeunesse à la médiathèque Roger-Gouhier, lors d'un atelier d'initiation à la philosophie, leur a posé une question : « C'est quoi la différence entre les filles et les garçons ? ».

Avec les élèves d'écoles élémentaires
par Sarah Nefissa Belhadjali en collaboration
avec Marie-José Rajca et le Théâtre des Bergeries,
dans le cadre des Parcours croisés



Production réalisée dans le cadre de l'atelier « Lignes remuantes »,
par Laure Wauters avec un groupe de l'Institut-médico-éducatif
Le Tremplin, Bobigny

L'HAI SCRITTO FORTE!

L'artiste italienne Tomaso Binga joue avec les mots, avec leur sonorité en poésie, mais aussi avec leurs formes sur différents supports : papier, mur, papier peint devenu robe... Elle écrit, déclame et ainsi, elle revendique. Elle choisit aussi des images de magazines qu'elle découpe et agence en collages.

C'est tout ceci que Sarah Nefissa Belhadjali rejoue à sa manière dans l'atelier « L'hai scritto forte! » [Tu l'as écrit avec force!] avec les enfants des samedis créatifs. Après avoir découvert l'univers artistique de Tomaso Binga, ils-elles ont découpé dans des magazines des images qui leur plaisaient pour les coller en forme de lettres. Sarah Nefissa Belhadjali en a retenu la silhouette, et une nouvelle police d'écriture est ainsi née. Avec ces lettres étonnantes, les enfants ont écrit ce qu'ils-elles avaient envie de dire et de porter. « Blague », « Cuisses de Poulet », « J'aime l'art plastique » etc. sont devenus des slogans apposés sur des tee-shirts blancs.

Avec des enfants de Noisy-le-Sec et leurs parents
par Sarah Nefissa Belhadjali
dans le cadre des samedis créatifs



PROMENADE IMAGE

Marcher, chuchoter, photographier, s'arrêter, regarder, crier, guider, écrire, écouter, chercher, découper, brandir, capturer, suivre, rencontrer, revendiquer, dessiner, observer, coller, sélectionner, enregistrer, fureter, discuter, jauger, rire, arpenter...

Dans le désordre et à rebours, répéter.

Le temps a été pris de faire et de refaire. Aussi chaque verbe de cette liste - longue et pourtant non exhaustive - renvoie à des instants divers. Il y a bien plusieurs manières de crier, de capturer, d'observer, de discuter, d'arpenter.

Au fur et à mesure, les participant-e-s ont accumulé des bouts de ville(s). Ils-elles ont assemblé des fragments de pays, ici et ailleurs. Ils-elles ont partagé leurs appartenances. Ils-elles ont traduit leurs regards, pensées et affects en mots et en images. Ils-elles ont cherché leur matérialité : le son des mots, leur forme et épaisseur sur le papier, la texture des images photographiques argentiques puis imprimées en risographie*.

Ils-elles en ont fait une collection : un livre comme une archive subjective de Noisy-le-Sec, et en creux, comme le portrait d'un collectif éphémère.

*La risographie est une technique d'impression. Elle repose sur la reproduction par pochoirs et la superposition de couleurs.

Avec les élèves de 6^e3, de 4^e3 et de la classe UPE2A du collège Olympie-de-Gougues à Noisy-le-Sec et leurs enseignant-e-s

par Charlotte El Moussaed accompagnée de Loreto Martínez Troncoso, Léna Araguas et Alaric Garnier (Rotolux Press), Anne Froment et Richard Manière (La Martiennerie)

avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif In Situ, résidence d'artistes en collèges



Photo: Charlotte El Moussaed

NOISY – BOUTIQUE SOUVENIRS

Dans l'exposition « A7EBAK COME BACK » [Je t'aime le retour], Réda Boussella puise dans les souvenirs de ses voyages estivaux de la France vers le Maroc pour livrer un récit fantasmagorique où les panneaux publicitaires, les aires d'autoroutes et les chiens de douaniers deviennent des symboles, des monuments, des lieux communs pour celles·eux qui ont traversé ces routes.

Laure Wauters propose aux participant·e·s de « Noisy – Boutique Souvenirs » une déclinaison d'ateliers de confection d'objets-souvenirs touristiques afin d'explorer la notion de cliché et le regard qu'ils·elles portent sur les paysages de leur ville.

Et si vous aussi, vous partiez à l'étranger, quel souvenir de Noisy-le-Sec offririez-vous à vos hôtes ?

Avec les élèves d'écoles élémentaires
par Laure Wauters
dans le cadre des séances découvertes



LA CONTROVERSE DU KACHIR

La controverse laisse entendre que le débat, des divergences, sont à envisager.

Le Kachir est un saucisson d'origine algérienne à base de bœuf ou de volaille. Il ressemble d'assez près à du cervelas. Pendant la colonisation française en Algérie, ce nom permettait de distinguer les charcuteries consommées par les communautés juives et musulmanes de celles à base de porc importées par les colons.

Réda Boussella a d'abord pensé des ateliers basés sur la discussion autour du retour au bled estival. Il a rencontré plusieurs femmes apprenant la langue française. Lui est venue l'idée d'écrire ensemble des contes pour enfants, croisant souvenirs, fantasmes et science-fiction. Plusieurs étapes se sont ensuite succédé : passer de l'écrit à la voix ; choisir une langue, parfois deux, pour dire ces récits de voyage semés d'embûches ; enfin traduire ces contes sous la forme de collages en papier découpé. Le titre « La controverse du Kachir » est arrivé après. Mine de rien, avec malice, ce titre-là qui semble hors propos, raconte quelque chose de similaire mais différent, du proche malgré l'écart, de l'entre-deux. Il pointe vers la discussion voire la dispute - intimes, collectives, politiques - qui peuvent s'éprouver dans le transit entre deux lieux, sur le chemin du retour, et qui parfois se devinent à l'écoute des contes écrits pendant les ateliers.

Avec les femmes des cours de français langue étrangère de l'association Noisy Ensemble Solidaire, leur professeur Xavier Drean et Hakima Nait-Merzeg
par Réda Boussella
dans le cadre de sa résidence artistique à La Galerie



TRACER

« *Aujourd'hui on a tracé, semi-tracé, pas tracé...* »

On dit « tracer sa route » : se déplacer, parfois sans trop prêter attention à ce qui nous entoure.

On dit aussi « tracer une ligne » : écrire ou dessiner.

L'artiste Cécile Hadj-Hassan a eu envie de jouer de la superposition de ces deux expressions.

Pendant les ateliers au collège et au-dehors, elle a invité les élèves à prendre le temps de parcourir les lieux quotidiens, en pensée et en jambes.

Ils-elles ont prêté attention à leur présence dans ces endroits de tous les jours.

Ils-elles ont projeté les espaces traversés sur le papier.

Ils-elles ont gardé trace d'objets et d'éléments architecturaux de lieux choisis.

Ils-elles ont photographié ce qui leur tenait à cœur sur le chemin.

Ils-elles ont filmé leurs gestes dans les lieux empruntés.

Avec les élèves de 5^eB et de 5^eC du collège Jacques-Prévert de Noisy-le-Sec et leurs enseignantes Claire Debbah et Karine Lefort-Baïevitch.

par l'artiste Cécile Hadj-Hassan.

avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif La Culture et l'Art au Collège



Production réalisée dans le cadre de l'atelier « Who remembers? », par Sarah Nefissa Belhadjali, avec les apprenant-e-s des cours de français langue étrangère des associations La courtois et En toutes lettres.

ROBOGRAPHIE

Tomaso Binga explore le langage, elle l'épuise sous toutes ses formes. Elle vide les mots de leur sens, dépouille les lettres de leur allure. Elle leur donne corps avec son corps.

De 1970 à nos jours, Tomaso Binga a ainsi expérimenté l'écriture de bien des manières : la poésie sonore et visuelle, la peinture, la performance, la sculpture.

Laure Wauters a proposé aux participant-e-s de cet atelier de s'emparer de la lettre de l'alphabet, non pas comme signe, mais comme tracé.

Alternant initiation à la calligraphie et programmation robotique, ils-elles ont taché le papier à l'encre de Chine, ont appris à des mini robots à danser et ont fabriqué des pinceaux géants dont les plumes et poils synthétiques volent encore dans la salle des ateliers.

Ils-elles ont répété la partition d'un geste qu'ils-elles ont créé, jusqu'au duel final : robot versus humain. Un ballet chorégraphique a pris place dans une salle d'exposition de La Galerie, recouverte de bâches du sol au plafond. L'un-e dirigeait un robot porteur de stylo pendant que l'autre faisait glisser un pinceau sur une feuille de la taille d'un grand oiseau*.

Sophie, perchée sur un échafaudage, impulsait le rythme au gré des prises caméra. Entre chaque captation, Laure dansait aussi.

*Le « grand aigle » est un format de papier de 75 x 110 cm.

Avec les élèves de CM2 de la classe de Manuela Vainqueur de l'école Pierre-Brossolette

par Laure Wauters en collaboration avec l'équipe du pôle multimédia de la médiathèque Roger-Gouhier dans le cadre du projet Plastimédias



LE CHANT DES SIRÈNES

Des « chants de sirènes » retentissent dans la salle d'atelier. On entend l'appel d'une baleine, le son d'approche d'un paquebot, la voix de la chanteuse de jazz Adélaïde Hall... Les élèves, amusé-e-s, concentré-e-s, parfois désarçonné-e-s, traduisent crayon en main les ondes sonores en lignes sinueuses. Ils-elles choisissent des photographies de fonds marins, coquillages, pierres et objets pour les immerger dans des bacs remplis d'eau et d'encre colorée, le temps d'une prise de vue photographique. Se composent ainsi des paysages marins ambigus comme le chant des sirènes.

Avec les élèves d'écoles élémentaires et leurs enseignant-e-s par Laure Wauters dans le cadre des séances 1, 2, 3 Prunelles!



DES TOUT-PETITS À LA GALERIE

Les tapis sont au sol, les livres éparpillés. Les peluches confectionnées pour l'occasion sont dispersées sur des îlots colorés. Le chant des sirènes est prêt à retentir. Les premières poussettes arrivent dans l'espace accompagnées par Colette, Marie-Agnès et Cécile du relais petite enfance. Les premiers contacts se font avec timidité pour les adultes comme pour les bébés. Mais très vite les enfants s'emparent du lieu et des modules pensés par l'équipe de La Galerie. Ce sont les bébés qui prennent les grandes personnes par la main. Bâtons de pluie, rires et sirènes de bateaux couvrent le bruit des marteaux-piqueurs de l'esplanade Simone-Veil.

Avec des bébés et enfants de 0 à 3 ans et leurs assistantes maternelles

par l'équipe de La Galerie, en dialogue avec le relais petite enfance de Noisy-le-Sec



CRYPTOPANGRAMME

Sarah Nefissa Belhadjali se joue des mots et du hasard. Elle joue de la confrontation entre production technologique et tracé à la main.

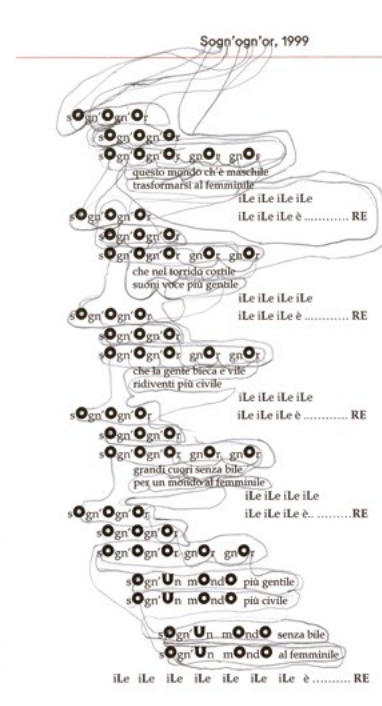
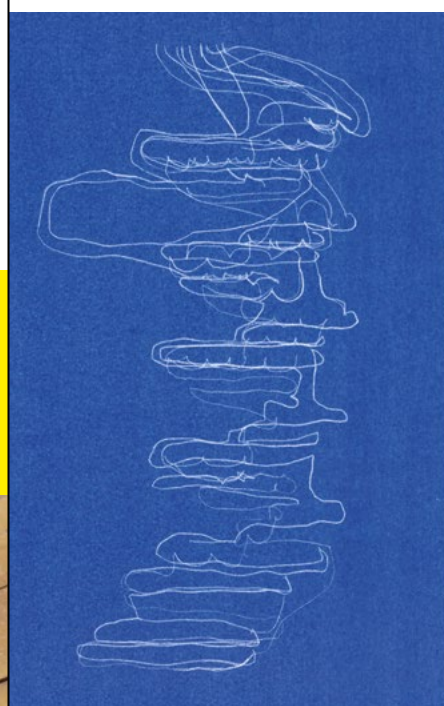
À partir de pangrammes* générés par intelligence artificielle et de poésies visuelles issues du répertoire de Tomaso Binga, elle invite les participant.e.s à inventer leur propre protocole de dessin automatique. Le choix d'une lettre, l'écriture d'un mot ou d'un message se matérialise par l'empreinte abstraite laissée par le papier carbone. Il en résulte une écriture illisible, secrète, devenue pure forme. Comme celle que Tomaso Binga inscrit sur les murs de ses papiers peints.

* Un pangramme est une phrase comportant toutes les lettres de l'alphabet.

Avec les élèves des écoles élémentaires et les groupes de centres de loisirs

par Sarah Nefissa Belhadjali

dans le cadre des séances découvertes





Visite de l'exposition « Corps – poésie » de Tomaso Binga
(16 déc. – 16 sept. 2023), par Sarah Nefissa Belhadjali

LES FORMATS DE MÉDIATION 2023-2024

VISITES ET ATELIERS PÉDAGOGIQUES

À chaque nouvelle exposition, les artistes intervenantes conçoivent des ateliers pédagogiques destinés aux temps scolaire et périscolaire. Ils se déclinent en plusieurs formats et temporalités.

Séance découverte

Écoles et centres de loisirs maternels et élémentaires / 2h

Une visite active de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique permettant d'approfondir les thématiques des expositions revisitées par les artistes-intervenantes.

Séances 1, 2, 3 Prunelles!

Écoles élémentaires / 2x1h30

Les deux premières séances alternent visite active et pratique artistique, en s'appuyant sur la découverte des œuvres pour appréhender les notions abordées par les expositions. Une sortie dans une institution culturelle partenaire d'Île-de-France peut venir compléter et enrichir cette première approche.

Visite active

Écoles élémentaires, collèges et lycées / 1h

Basée sur l'échange, la visite active permet l'expression personnelle des élèves et l'acquisition d'un vocabulaire artistique. Ces visites peuvent aussi être axées sur la découverte des métiers du centre d'art.

LES PROJETS EN PARTENARIAT

Chaque année, des projets sont co-construits avec les équipements culturels de la ville de Noisy-le-Sec.

Parcours croisés avec le Théâtre des Bergeries

Écoles élémentaires

Les Parcours croisés sont conçus en collaboration avec le Théâtre des Bergeries autour de thématiques et de réflexions communes. Ils sont l'occasion de créer des liens entre les arts visuels et d'autres pratiques artistiques comme la danse ou le théâtre.

Plastimédias avec la médiathèque Roger-Gouhier

Écoles élémentaires

Ces ateliers de création s'articulent sur plusieurs séances et proposent une approche transversale de l'art contemporain par une pratique plastique et numérique, entre La Galerie et la médiathèque Roger-Gouhier.

LES PROJETS HORS LES MURS

La Galerie sort de ses murs et invite des artistes à concevoir des projets artistiques avec des élèves, au sein de leur établissement scolaire.

La Culture et l'Art au Collège / In Situ, résidence d'artistes en collège
Collèges

Portés par le Département de la Seine-Saint-Denis, ces dispositifs permettent à une ou plusieurs classes d'accueillir chaque année un·e artiste pour co-construire avec les équipes enseignante et du centre d'art un parcours de quarante à soixante heures sur le temps scolaire (ateliers et sorties culturelles).

LES VISITES ET ATELIERS POUR TOUS·TE·S

À partir des expositions et du programme artistique, La Galerie propose des outils et des formats de médiation spécifiques pour (re)découvrir la création d'aujourd'hui.

Des tout-petits à La Galerie
0-3 ans / 45 minutes

Les bébés accueillis dans les crèches ou au relais petite enfance et les adultes qui les accompagnent vont à la découverte des œuvres. Livres, musiques, comptines et activités inspirées par les œuvres sont une invitation à plonger dans l'univers des artistes.

Les samedis créatifs
Pour les 6-12ans / 1h30

Chaque samedi, les enfants explorent les œuvres et thèmes de l'exposition en cours avec une visite et un atelier adaptés à leur âge. Tout en s'amusant, ils-elles expérimentent et développent leur imagination et leurs capacités de création et d'expression.

En collaboration avec les associations et structures de Noisy-le-Sec

La Galerie tisse et poursuit des collaborations avec les associations, institutions culturelles ou médico-sociales, pour construire des formats sur-mesure.

En dehors des visites en groupe constitué, chaque personne venant à La Galerie est personnellement accueillie par un·e médiateur·rice pour l'accompagner dans sa découverte de l'exposition.

Maire de Noisy-le-Sec : Olivier Sarrabeyrouse
Élue au développement et à la promotion de la culture,
à l'éducation populaire et à la transmission de la mémoire :
Wiam Berhouma

Cabinet du Maire : Lilia Bouhdjar, Thibaut Pietrera
Direction générale des services : Julien Dion
Direction générale adjointe Ville Éducative : Rozenn Merrien
Direction des Archives et des Affaires culturelles :
Gaëlle Brynhole

La Galerie

Jeune public & médiation : Noémie Armand Pedrosa
Accueil administratif : Véronique Artige
Artistes intervenantes : Sarah Nefissa Belhadjali, Laure Wauters
Direction : Marc Bembekoff
Publics et programmation culturelle : Sou-Maëlla Bolmey
Stagiaire : Sophie Chichizola, Solange Jacques-Peyronnet
Communication & éditions : Alyson Onana Zobo
Régie : Théo Pessu, Rémi Riaul
Expositions & résidences : Nathanaëlle Puaud
Administration : Chiraz Salah

Remerciements :

Les artistes et collectifs intervenant·e·s et invité·e·s
Les stagiaires Sophie Chichizola
et Solange Jacques-Peyronnet

Médiathèque Roger-Gouhier (Jean-Pierre Goujon,
Mame Khar Diop, Cyril Pirali, Stéphane Roquero Garcia,
Marie-José Rajca)
Théâtre des Bergeries (Véronique Moret, Mélanie Scherer,
Florence Vidal)
Micro-Folie Noisy-le-Sec (Diane Vouriot)
Petite ruche, épicerie solidaire de Noisy-le-Sec
(Hélène Clémente)
Relais petite enfance de Noisy-le-Sec (Colette Fontaine,
Marie-Agnès Bonnevalle et Cécile Dumay)

Direction de l'éducation (Cyrille Cohen, Julie Souchet,
Sabrina Boucheffa)
Direction du centre technique municipal de
Noisy-le-Sec (Jean-Émile Saint Martin)

Inspection de l'Éducation nationale
de la circonscription de Noisy-le-Sec (Corinne Chleq-Bard)
Rectorat de Créteil (Sylvain Bory)
Direction emploi et cohésion sociale EPT Est
Ensemble - Grand Paris (Houria Ainaoui)

Tou·te·s les enseignant·e·s, responsables, animateur·rice·s,
bénévoles associatif·ve·s et partenaires

Textes : Noémie Armand Pedrosa, Sou-Maëlla Bolmey
et Sophie Chichizola
Relecture : Clémence Cochan
Coordination éditoriale : Noémie Armand Pedrosa
et Sou-Maëlla Bolmey
Conception graphique : Atelier Pierre Pierre
Imprimeur : PeriGraphic
Photo : La Galerie, sauf mention contraire

LA GALERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE NOISY-LE-SEC

1 rue Jean Jaurès, F – 93130 Noisy-le-Sec
+33 (0)1 49 42 67 17 www.lagalerie-cac-noisylesec.fr
lagalerie@noisylesec.fr

Mercredi – vendredi : 14h – 18h
Samedi : 14h – 19h
Fermeture les jours fériés

Entrée libre

Facebook : La Galerie CAC Noisy-le-Sec
Instagram : la.galerie.cac.noisylesec
Twitter : @LaGalerie_CAC

#épatezlagalerie

La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec est labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national. Elle est financée par la Ville de Noisy-le-Sec avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France.

Impression : PeriGraphic Conception graphique : Atelier Pierre Pierre



LA GALERIE, CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN DE NOISY-LE-SEC
F - 93130 Noisy-le-Sec

1 rue Jean Jaurès

+33 (0)1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisylesec.fr

lagalerie@noisylesec.fr

